

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

6 AVRIL 2011

Proposition de résolution concernant les manifestations de la population algérienne demandant la démocratie et des conditions de vie meilleures

(Déposée par Mme Marie Arena)

INTRODUCTION

Au vu des événements historiques de ces dernières semaines, le changement, est en marche dans le monde arabe. Ce changement, il est porté par des sociétés entières d'hommes, de femmes, d'intellectuels, de paysans, d'étudiants, de chômeurs, de religieux, de laïcs, etc. Dans un texte rendant hommage à ses concitoyens, l'écrivain égyptien, Adel Rifaat disait très justement : Les despotes ont toujours tenté de justifier leurs pouvoirs en prétendant que le peuple, c'est le chaos, c'est la violence, c'est l'insécurité. Dans toutes les villes égyptiennes, c'est le contraire que l'on voit. Le peuple en révolution n'est pas seulement grand. Il est beau. Il est mûre, fraternel, civilisé. Il se veut exemplaire. Sa révolution s'enorgueillit d'être pacifique. Son arme, ce n'est pas le fusil d'antan, c'est le téléphone portable, c'est le réseau social d'Internet, de *Facebook* et de *Twitter*, qui permettent une communication en temps réel à l'échelle de millions de personnes. Dès lors, nous devons être à la hauteur du courage des peuples qui, d'une seule voix, osent braver des décennies de répression et ce, en les soutenant sans réserve.

Parmi les populations qui ont manifesté ces dernières semaines, il y a les Algériens qui ont également réclamé la démocratie et des conditions de vie meilleures. C'est l'annonce, début janvier, d'une augmentation de 30% des prix de produits comme la farine, l'huile et sucre, qui a été le déclencheur de la colère des citoyens. Et ces manifestations ont été durement réprimées par le pouvoir en place. On parle de plusieurs morts, de centaines de blessés et de plus d'un millier d'arrestations. La société civile craint

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

6 APRIL 2011

Voorstel van resolutie betreffende de betogingen van de Algerijnse bevolking voor democratie en betere levensomstandigheden

(Ingediend door mevrouw Marie Arena)

INLEIDING

Met de historische gebeurtenissen van de afgelopen weken, is er in de Arabische wereld een periode van verandering aangebroken. Die verandering wordt gesteund door de hele samenleving: mannen, vrouwen, intellectuelen, boeren, studenten, werklozen, gelovigen, leken, enz. In een tekst die een eerbetoon brengt aan zijn medeburgers, schreef de Egyptische schrijver, Adel Rifaat, heel terecht: despotten hebben altijd geprobeerd hun macht te rechtvaardigen door te beweren dat het volk chaos brengt, geweld, onzekerheid. In alle Egyptische steden zien we het tegenovergestelde. Het opstandige volk is niet alleen groot. Het is mooi. Het is volwassen, broederlijk, beschaafd. Het wil voorbeeldig zijn. Het is trots op het vreedzame karakter van de revolutie. Zijn wapen is niet het geweer van vroeger, maar de draagbare telefoon, het sociaal netwerk van internet, *Facebook* en *Twitter* die *real time* communicatie van miljoenen mensen mogelijk maken. Bijgevolg moeten wij ons, net als de volkeren die met één stem decennia van repressie durven te trotseren, moedig tonen en hen onvoorwaardelijk steunen.

Een bevolking die de afgelopen weken in opstand kwam, was de Algerijnse bevolking die ook democratie en betere levensomstandigheden vroeg. Begin januari deed de aangekondigde prijsstijging van 30% voor producten zoals bloem, olie en suiker de burgers in woede ontsteken. En dat protest werd door de overheid hard aangepakt. Er zouden verschillende doden en honderden gewonden zijn gevallen en meer dan duizend arrestaties zijn geweest. Het middenveld vreest trouwens dat die repressie zal toenemen, vooral

d'ailleurs que cette répression n'augmente d'autant plus que les récentes chutes des régimes tunisien et égyptien ont davantage crispé les autorités algériennes. Le 12 février 2011, soit le lendemain du départ de Hosni Moubarak, la Coordination nationale pour le changement et la démocratie, avait prévu une marche citoyenne. Celle-ci a été interdite — les manifestations de rue sont interdites à Alger depuis juin 2001, quand une marche en faveur de la Kabylie avait tourné à l'émeute faisant huit morts- et au jour dit, un impressionnant dispositif sécuritaire attendait les milliers de personnes qui avaient décidé de braver cette interdiction. D'après les témoignages des associations membres de la coordination, les forces de l'ordre auraient procédé à l'arrestation de plus de trois cents personnes dont des journalistes et des députés. Mais les opposants n'en démordent pas, ils ont fait savoir qu'ils organiseraient des manifestations tous les samedis. Ceci étant, les protestations populaires ne datent pas d'hier. En effet, l'Algérie connaît, depuis le début des années 2000, de nombreuses manifestations pour le droit au logement, le droit au travail, le droit à la sécurité sociale, le droit à l'éducation, etc. Il faut également préciser que l'Algérie vivait jusqu'il y a peu sous état d'urgence depuis 1992, état d'urgence qui n'avait jamais fait l'objet d'aucun vote ni d'aucune loi comme le prévoit la Constitution. À ce propos, l'on peut d'ailleurs se réjouir du fait que le président algérien s'est engagé par communiqué, le 3 février 2011, à lever cet état d'urgence et que cela s'est traduit par un décret publié au Journal officiel, le 24 février 2011. Tout comme il a promis plus de droits et plus de libertés à ses concitoyens. Mais on peut déplorer, par contre, le fait que pour l'heure, peu de choses aient été mises en place pour transformer ces bonnes intentions en actes concrets.

Nous devons aussi être attentifs au fait que chaque pays arabe a son histoire propre. L'Algérie, quant à elle, sort tout juste de plusieurs années de conflits sanglants. Dès lors, le changement ne passera pas forcément par une révolution. Mustapha Bouchachi, président de la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme (LADDH) disait d'ailleurs récemment combien il était difficile de mobiliser la population : «Le peuple algérien est un peuple meurtri par la guerre civile. Les personnes ont la peur au ventre pendant ces marches. Il faut du temps que les Algériens se mettent à militer. Nous sommes par ailleurs dans une société très divisée, ce qui rend la tâche plus difficile encore». Par cette résolution, nous souhaitons dès lors attirer l'attention de notre gouvernement sur la situation des Algériens afin que ce dernier mette tout en œuvre pour apporter un soutien appuyé à leur lutte pour la démocratie.

omdat de recente val van de Tunesische en Egyptische regimes voor meer spanning zorgt bij de Algerijnse overheid. Op 12 februari 2011, de dag na het vertrek van Hosni Moubarak, plande la Coordination nationale pour le changement et la démocratie (CNDC) een burgermars. Die werd verboden — straatprotesten zijn in Algiers verboden sinds juni 2001 toen een mars voor Kabylie omsloeg in rellen die aan acht mensen het leven kostten. Die dag stond er een indrukwekkend veiligheidsordon de duizenden mensen op te wachten die besloten hadden dat verbod te negeren. Volgens de getuigenissen van de bij de CNDC aangesloten verenigingen, zouden de ordediensten meer dan driehonderd mensen hebben gearresteerd onder wie journalisten en volksvertegenwoordigers. Maar de betogers geven niet op, zij hebben laten weten dat zij elke zaterdag betogingen zouden organiseren. De volksprotesten dateren eigenlijk niet van gisteren. Sinds begin 2000 zijn er in Algerije immers heel wat betogingen geweest voor recht op huisvesting, recht op werk, recht op sociale zekerheid, recht op onderwijs, enz. Er dient ook te worden verduidelijkt dat in 1992 de pas opgeheven noodtoestand werd afgekondigd in Algerije, een noodtoestand waarover nooit is gestemd en nooit een wet is aangenomen overeenkomstig de bepalingen van de Grondwet. In dat opzicht kan men zich verheugen over het feit dat de Algerijnse president op 3 februari 2011 in een communiqué heeft meegedeeld dat die noodtoestand zou worden opgeheven, en dat op 24 februari een decreet in die zin in het Staatsblad is verschenen. Hij heeft ook meer rechten en vrijheden beloofd aan zijn medeburgers. Toch valt het te betreuren dat er tot nu toe weinig werd gedaan om die goede bedoelingen in concrete daden om te zetten.

Wij moeten ook beseffen dat elk Arabisch land zijn eigen geschiedenis heeft. Algerije komt net uit een periode van bloedige conflicten. Bijgevolg zal de verandering niet noodzakelijk via een revolutie verlopen. Mustapha Bouchachi, voorzitter van de *Ligue algérienne de défense des droits de l'homme* (LADDH) zei trouwens onlangs nog dat het heel moeilijk is om de bevolking in beweging te brengen : «Le peuple algérien est un peuple meurtri par la guerre civile. Les personnes ont la peur au ventre pendant ces marches. Il faut du temps pour que les Algériens se mettent à militer. Nous sommes par ailleurs dans une société très divisée, ce qui rend la tâche plus difficile encore». Bijgevolg verzoeken wij onze regering met deze resolutie aandacht te hebben voor de situatie van de Algerijnen en alles in het werk te stellen om de strijd voor democratie nadrukkelijk te steunen.

DÉVELOPPEMENTS

1. Un pays riche mais une population qui vit dans la précarité

L'Algérie compte 35 millions d'habitants et est le deuxième pays le plus grand d'Afrique, après le Soudan. Près de 40 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (2 dollars/jour). Selon le Rapport arabe sur le développement humain de 2011 (1), pour l'année 2005-2006, le taux de chômage des jeunes tourne autour des 46 %. Et d'après le rapport sur les droits socio-économiques réalisé par la Fédération internationale des Ligues des droits de l'homme (2), on assiste à une grande fragilisation des jeunes via des programmes de mise au travail avec des contrats de premier emploi rémunérés 6000 dinars par mois (60 euros) ne débouchant, selon les syndicats, sur aucun poste. Les jeunes servent de main d'œuvre à bas prix et vont de contrat précaire en contrat précaire. Le diplôme ne protège malheureusement pas de cette situation. En effet, quelque 120 000 jeunes diplômés arrivent sur le marché du travail chaque année et 35 % d'entre eux viennent grossir des rangs des chômeurs. L'Algérie est aussi un des pays qui discrimine le plus les femmes sur le marché du travail : le taux d'activité des femmes en Algérie (40,9 % en 2007) reste très inférieur à ceux du Maroc (52,1 % en 2005) et de la Tunisie (46,8 % en 2007). Ces derniers mois, le mécontentement de la population, toutes catégories sociales confondues, s'est donc renforcé et s'est traduit par des grèves dans tous les secteurs industriels ainsi que dans la fonction publique (praticiens de la santé, enseignants, employés municipaux, etc.). Malheureusement, la seule réponse des autorités vis-à-vis des travailleurs et des syndicats a été un refus total de dialogue social et une forte répression.

Dès lors, les chiffres relatifs aux conditions de vie ne s'améliorent pas. Pour les citoyens, leur situation précaire est d'autant plus difficile à accepter qu'ils savent que leur pays est doté de richesses et de ressources naturelles importantes. L'Algérie est en effet un important producteur et exportateur de gaz naturel (7^e producteur et 5^e exportateur pour l'année 2008) et de pétrole (15^e producteur en 2008 et 12^e exportateur en 2007). Et de façon générale, le pays se porte de mieux en mieux puisqu'il affichait en 2008 un taux de croissance de 3 % d'après les données de la Banque Mondiale. Le PIB s'élevait en 2008 à

(1) «Rapport arabe sur le développement humain 2009, Les défis de la sécurité humaine dans les pays arabes». Ce rapport est parrainé par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et rédigé de manière indépendante par des intellectuels et des académiciens des pays arabes.

(2) La «mal-vie»: rapport sur la situation des droits économiques, sociaux et culturels en Algérie, FIDH, 2009.

TOELICHTINGEN

1. Een rijk land maar een bevolking die in armoede leeft

Algerije heeft 35 miljoen inwoners en is het op één na grootste land van Afrika, na Soedan. Bijna 40 % van de bevolking leeft onder de armoedegrens (2 dollar/dag). Volgens het Rapport arabe sur le développement humain van 2011 (1), bedraagt de werkloosheidsgraad bij jongeren ongeveer 46 % voor het jaar 2005-2006. En volgens het verslag van de Internationale Federatie voor de rechten van de mens (2), zitten jongeren in een steeds zwakkere positie doordat zij via tewerkstellingsprogramma's een startbaanovereenkomst krijgen van 6000 dinar per maand (60 euro) die, volgens de vakbonden, geen vooruitzicht op een echte baan biedt. Jongeren dienen als goedkope arbeidskrachten en vallen van het ene onzekere contract in het andere. Een diploma biedt helaas ook geen bescherming. Zowat 120 000 pas afgestudeerden komen jaarlijks op de arbeidsmarkt terecht en 35 % van hen vervoegt de rangen van het werklozenleger. Algerije is ook een land waar vrouwen het meest worden gediscrimineerd op de arbeidsmarkt: de activiteitsgraad van vrouwen in Algerije (40,9 % in 2007) ligt veel lager dan die van Marokko (52,1 % in 2005) en Tunesië (46,8 % in 2007). De afgelopen maanden groeide de ontevredenheid bij alle lagen van de bevolking wat tot stakingen leidde in alle industriële sectoren en bij het openbaar ambt (zorgverleners, leerkrachten, gemeenteambtenaren, enz.). Helaas was het enige antwoord van de overheid aan de werknemers en de vakbonden een volledige verwerping van de sociale dialoog en een zware repressie.

Bijgevolg worden de cijfers over de levensomstandigheden er niet beter op. De burgers kunnen maar moeilijk hun onzekere situatie aanvaarden omdat zij weten dat hun land over grote rijkdommen en natuurlijke hulpbronnen beschikt. Algerije is immers een grote producent en uitvoerder van aardgas (7e plaats als producent en 5e als uitvoerder voor 2008) en aardolie (15e plaats als producent in 2008 en 12e als uitvoerder in 2007). Algemeen beschouwd, gaat het steeds beter met het land aangezien de groei met 3 % toenam volgens de gegevens van de Wereldbank. Het bbp bedroeg in 2008 172,88 miljard USD en steeg van

(1) «Rapport arabe sur le développement humain 2009, Les défis de la sécurité humaine dans les pays arabes». Dit verslag is verwant met het Ontwikkelingsprogramma van de Verenigde Naties (UNDP) en onafhankelijk opgesteld door intellectuelen en academici van de Arabische landen.

(2) La «mal-vie»: rapport sur la situation des droits économiques, sociaux et culturels en Algérie, FIDH, 2009.

172,88 milliards USD, augmentant de 54,79 milliards USD en 2000 à plus de 170 milliards USD huit années plus tard. De plus, la dette extérieure de l'Algérie, en constante diminution et atteignait, fin septembre 2009, 486 millions USD contre 623 millions de dollars fin 2008.

2. Le manque de volonté politique face à la corruption

La corruption est très importante en Algérie. En 2009, le pays a d'ailleurs été secoué par le scandale de corruption des marchés de l'autoroute « Est- Ouest » qui a impliqué des fonctionnaires de l'État et des membres de cabinets ministériels. En 2010, c'est l'affaire de la SONATRACH du nom de la société nationale des hydrocarbures qui fait grand bruit car elle concerne des malversations opérées par le PDG de la société et plusieurs membres du conseil de direction. Mais si ces deux affaires ont été fort médiatisées, elles ne concernent qu'une infime partie du problème. De fait, le classement de l'ONG de lutte contre la corruption Transparency International a donné à l'Algérie, en 2010, une note de 2,9/10 et la 105^e place sur 178 pays classés ! À titre de comparaison, le Maroc occupe la 89^e place avec une note de 3,3 sur 10, la Tunisie, la 65^e place avec 4,2 sur 10 et Bahrein, la 46^e place avec 5,1 sur 10. Il existe pourtant une loi (la loi 06-01 du 20 février 2006) censée lutter contre la corruption qui a été adoptée suite à la ratification, avec réserve, par l'Algérie de la Convention des Nations unies contre la corruption. Mais cette loi n'est pas efficace car elle ne comporte aucune sanction par rapport aux obligations qu'elle instaure et qui ne seraient pas respectées. Par ailleurs, quatre ans après la promulgation de la loi, l'organe national de prévention et de lutte contre la corruption prévu dans les textes n'est toujours pas opérationnel.

3. Le non-respect des libertés fondamentales et en particulier syndicales

En décembre 2002, la FIDH avait publié un rapport de mission internationale d'enquête concernant les libertés syndicales (1). Huit ans plus tard, l'organisation constatera que les mêmes entraves demeurent comme l'impossibilité de créer des fédérations ou des confédérations, la représentativité (20 % au minimum de l'effectif total salarié) instrumentalisée par les autorités et les employeurs pour entraver l'action des syndicats autonomes, repréailles administratives et légales, continues et constantes visant les syndicalistes, etc. Si bien que, en juillet 2009, la Confédération syndicale internationale (CSI) a classé l'Algérie dans

(1) « Pluralisme formel et entraves à l'exercice du droit syndical », n° 349, FIDH, 2002.

54,79 milliard USD in 2000 tot meer dan 170 miljard USD acht jaar later. Bovendien daalt de buitenlandse schuld van Algerije gestaag en bedroeg ze eind september 2009 486 miljoen USD tegenover 623 miljoen dollar eind 2008.

2. Geen politieke wil om de corruptie aan te pakken

Corruptie tiert welig in Algerije. In 2009 daverde het land op zijn grondvesten door het corruptieschandaal rond de aanbestedingen van de « Oost-west » autoweg waarbij staatsambtenaren en leden van ministeriële kabinetten waren betrokken. In 2010 zorgt de SONATRACH-zaak, genoemd naar de nationale oliemaatschappij, voor grote beroering vanwege de malversaties door de CEO van de maatschappij en meerdere leden van de directieraad. Hoewel beide zaken uitgebreid in de media aan bod kwamen, is dit echter maar een topje van de ijsberg. In feite kreeg Algerije van Transparency International, een NGO voor de bestrijding van corruptie, 2,9/10 in 2010 en de 105^e plaats in een rangschikking van 178 landen ! Ter vergelijking, Marokko staat op de 89^e plaats met 3,3 op 10, Tunesië, de 65^e plaats met 4,2 op 10 en Bahrein, de 46^e plaats met 5,1 op 10. Er is nochtans een wet (de wet van 06-01 van 20 februari 2006) die corruptie zou moeten bestrijden en die goedgekeurd werd nadat Algerije, met enige terughoudendheid, het VN-Verdrag tegen corruptie ratificeerde. Maar die wet is niet doeltreffend want er wordt in geen enkele sanctie voorzien bij niet-naleving van de verplichtingen die ze oplegt. Bovendien, vier jaar na de afkondiging van de wet is de nationale instantie voor de preventie en bestrijding van corruptie als bepaald in de teksten nog altijd niet operationeel.

3. De niet-naleving van de fundamentele vrijheden en in het bijzonder de syndicale vrijheid

In december 2002 publiceerde de FIDH een verslag over een internationale onderzoeksovereenkomst over de syndicale vrijheden (1). Acht jaar later stelt de organisatie vast dat dezelfde belemmeringen er nog steeds zijn, zoals de onmogelijkheid om federaties of confederaties op te richten, de representativiteit (minstens 20 % van het totaal aantal werknemers) die de overheid en de werkgevers hanteren om de werking van de onafhankelijke vakbonden te verhinderen, voortdurende administratieve en wettelijke represailles tegen vakbondsafgevaardigden enz. Zo zeer dat Algerije in juli 2009 door de Trade Union Confedera-

(1) « Pluralisme formel et entraves à l'exercice du droit syndical », nr. 349, FIDH, 2002.

les quarante pays qui, dans le monde, restreignent le plus les libertés syndicales. Les autorités algériennes ne pratiquent en effet le dialogue social qu'avec des syndicats fabriqués de toutes pièces pour contrebalancer l'action des syndicats indépendants. Les syndicats autonomes, nés au début des années 90 ne sont pas pris en compte dans les négociations. Cette impossibilité de faire valoir ses droits syndicaux crée également énormément de rancœur de la part de la population vis-à-vis des autorités algériennes.

Marie ARENA.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu la déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948;

B. vu la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne;

C. vu le rapport «La «mal-vie»: rapport sur la situation des droits économiques, sociaux et culturels en Algérie», FIDH, 2009;

D. vu le rapport «Pluralisme formel et entraves à l'exercice du droit syndical», n° 349), FIDH, 2002;

E. vu le «Rapport arabe sur le développement humain 2009, Les défis de la sécurité humaine dans les pays arabes»;

F. vu la «Loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption», Loi n° 06-01 du 21 Moharram 1427;

G. considérant les manifestations algériennes de ces dernières années et en particulier les protestations liées à la hausse des prix ayant eu lieu ces dernières semaines;

H. considérant les nombreux rapports d'organisations non gouvernementales, nationales et internationales, de protection des droits humains dénonçant les atteintes aux libertés individuelles, la répression des défenseurs des droits humains;

I. considérant la levée de l'état d'urgence publiée au Journal officiel le 24 février 2011;

tion (ITUC) op de lijst van veertig landen werd geplaatst die wereldwijd het meest de syndicale vrijheden aan banden leggen. De Algerijnse overheid voert immers enkel een sociale dialoog met nepvakbonden om een tegenwicht te vormen tegen de onafhankelijke vakbonden. Er wordt in de onderhandelingen geen rekening gehouden met de onafhankelijke vakbonden die begin jaren 90 zijn ontstaan. Doordat men geen syndicale rechten kan doen gelden, ontstaat er ook een enorme rancune bij de bevolking tegenover de Algerijnse overheid.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948;

B. gelet op het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie;

C. gelet op het verslag «La «mal-vie»: rapport sur la situation des droits économiques, sociaux et culturels en Algérie», FIDH, 2009;

D. gelet op het verslag «Pluralisme formel et entraves à l'exercice du droit syndical», nr. 349), FIDH, 2002;

E. gelet op het «Rapport arabe sur le développement humain 2009, Les défis de la sécurité humaine dans les pays arabes»;

F. gelet op de «Loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption», Wet nr. 06-01 van 21 Moharram 1427;

G. gelet op de betogingen van de afgelopen jaren in Algerije en in het bijzonder de protesten van de afgelopen weken naar aanleiding van de prijsverhogingen;

H. gelet op de talrijke verslagen van nationale en internationale niet-gouvernementele organisaties voor de bescherming van de rechten van de mens die de schendingen van de individuele vrijheden en de repressie tegen verdedigers van de mensenrechten aanklagen;

I. gelet op de opheffing van de noodtoestand, afgekondigd in het Staatsblad van 24 februari 2011;

J. considérant les déclarations du Président Bouteflika du 3 février 2011 au sujet des réformes démocratiques à réaliser,

Demande au gouvernement belge de plaider auprès des autorités algériennes afin :

1. de réaliser les réformes démocratiques demandées par la population;
2. d'autoriser les rassemblements pacifiques et de libérer les manifestants ayant participé aux rassemblements pacifiques;
3. de rendre effective l'application de la loi 06-01 du 20 février 2006 qui vise à lutter contre la corruption;
4. d'ouvrir le dialogue avec les organisations de la société civile en particulier avec les organisations de défense des droits de l'Homme;
5. d'inviter les rapporteurs spéciaux sur le droit au logement, le droit à l'éducation et le droit à la santé à effectuer une visite en Algérie;
6. de respecter les libertés syndicales en reconnaissant les syndicats autonomes comme des interlocuteurs légitimes du dialogue social.

23 février 2011.

Marie ARENA.

J. gelet op de verklaringen van president Bouteflika van 3 februari 2011 inzake de te verwezenlijken democratische hervormingen,

Vraagt de Belgische regering om er bij de Algerijnse overheid op aan te dringen om :

1. de democratische hervormingen die de bevolking vraagt, uit te voeren;
2. vreedzame bijeenkomsten toe te staan en de betogers die aan die vreedzame protesten deelnamen, vrij te laten;
3. wet nr. 06-01 van 20 februari 2006 betreffende de bestrijding van corruptie daadwerkelijk toe te passen;
4. de dialoog aan te vatten met de organisaties van het middenveld en in het bijzonder met de organisaties voor de verdediging van de rechten van de mens;
5. de bijzondere rapporteurs voor het recht op huisvesting, het recht op onderwijs en het recht op gezondheidszorg naar Algerije uit te nodigen;
6. de syndicale vrijheden na te leven door de onafhankelijke vakbonden te erkennen als wettige gesprekspartners in de sociale dialoog.

23 februari 2011.